

L'allaitement des veaux laitiers par leur mère : conséquences d'une pratique agroécologique sur la production laitière, la composition du lait et la croissance des veaux *Suckling of dairy calves by their dams: consequences of an agro-ecological practice on milk yield, milk composition and growth of the calves*

POMIÈS D. (1), BOUCHON M. (2), VEISSIER I. (1), MARTIN B. (1)

(1) Université Clermont Auvergne, INRA, VetAgro Sup, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle, France (2) HerbiPôle, INRA, F-63122, Saint-Genès-Champanelle, France

INTRODUCTION

Dans les systèmes laitiers européens actuels les veaux sont séparés de leurs mères dès la naissance et nourris artificiellement, avec de la poudre de lait ou le lait du tank. Cette séparation précoce interroge la société quant au respect du bien-être animal (EFSA, 2006). Certains éleveurs, notamment en agriculture biologique, essaient de maintenir un lien mère-jeune en permettant l'allaitement maternel, parfois jusqu'au sevrage. Les conséquences de cette pratique sur le comportement et le bien-être du couple mèreveau sont assez bien connus (Veissier et al., 2013), mais il existe peu de données sur la production laitière, la composition du lait (Johnsen et al., 2016) et les modalités possibles de sa mise en œuvre en exploitation.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons testé deux pratiques d'élevage permettant à des vaches Holstein et Montbéliarde d'allaiter leur veaux jusqu'au sevrage, comparativement à la conduite classique de l'Unité Expérimentale Inra HerbiPôle. Nous avons mesuré la production laitière en salle de traite, la composition du lait, la croissance des veaux et leur consommation de lait (mesurée ou estimée par pesée avant et après tétée). Trois lots de 14 couples mère-veau ont été suivis pendant 15 semaines après vêlage, avec un sevrage des veaux environ 12 semaines après la naissance. Dans le lot **Témoin** les veaux étaient séparés des mères dès la naissance, élevés en commun et nourris au distributeur automatique avec le lait du tank. Les veaux des deux lots expérimentaux, élevés dans un même parc séparé, rejoignaient leur mère pour la tétée, deux fois par jour jusqu'à l'âge de 2 semaines puis une seule fois par jour (à la traite du matin) jusqu'au sevrage. Dans le lot **Avant**, veaux et mères étaient regroupés dans un parc d'attente pendant 20 min avant la traite, tandis que dans le lot **Après** ils étaient regroupés après la traite, durant 2 h, dans la stabulation des mères. Les 3 lots ont été comparés statistiquement à l'aide d'un modèle mixte prenant en compte la date de vêlage et la race, ainsi que la parité et l'index lait (pour les vaches), ou le sexe et le poids de naissance (pour les veaux).

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

La faible croissance des veaux du lot Après (375 g/j), qui ont consommé moitié moins de lait que les autres (Tableau 1), a conduit à un arrêt prématuré de l'essai pour ce lot après 8 semaines. A l'inverse, la croissance des veaux du lot Avant a été meilleure que celle des Témoin (832 vs. 644 g/j jusqu'en 8^{ème} semaine), en relation avec une consommation de lait plus élevée. La quantité de lait récolté en salle de traite a été plus faible pour les lots avec tétée que pour le Témoin (Figure 1). Comme attendu, le déficit le plus important a été observé à la traite du matin pour le lot Avant, quand les veaux venaient juste de téter leur mère (-11,2 kg par vache, Tableau 1). Après sevrage, la quantité de lait trait du lot Avant a augmenté progressivement car les veaux encore présents ont continué à téter d'autres vaches du lot que leur mère ; en 15^{ème} semaine l'écart avec le lot témoin était encore de -5,2 kg/j (P<0,001) alors qu'il s'élevait à -12,4 kg/j avant les premiers sevrages.

Tableau 1 : Lait bu par les veaux, lait trait matin et soir et composition moyenne du lait trait ; valeurs moyennes des semaines 1 à 8 après vêlage, ajustées par lot

| | | | | |
|----------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|--------|
| Lait bu (kg/j) | 6,7 ^a | 7,6 ^b | 3,2 ^c | <0,001 |
| Lait trait le matin (kg/j) | 14,9 ^a | 3,7 ^b | 11,6 ^c | <0,001 |
| Lait trait le soir (kg/j) | 10,0 ^a | 8,5 ^b | 5,9 ^c | <0,001 |
| TB moyen (g/kg) | 36,3 ^a | 39,0 ^b | 31,2 ^c | <0,001 |
| CCS (10 ³ /mL) | 69 | 100 | 120 | 0,412 |
| | Témoin | Avant | Après | P |

* lait de tank au distributeur automatique

a, b, c

: les valeurs sans lettre commune diffèrent significativement

TB = taux butyreux ; CCS = comptage des cellules somatiques

En raison de l'ordre relatif entre traite et tétée, le taux butyreux moyen du lait des lots Avant et Après a différé significativement de celui du Témoin (respectivement +2,7 et -5,1 g/kg), laissant supposer une composition différente du lait bu par les veaux à la tétée. En revanche, le comptage des cellules somatiques du lait n'était pas statiquement différent entre les trois lots, malgré des valeurs plus élevées pour 2-3 vaches des lots Avant et Après.

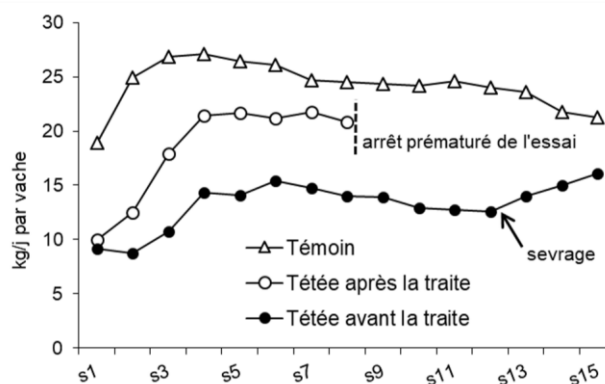


Figure 1 : Lait moyen par lot récolté en salle de traite ; données brutes (semaines 1 à 15 après vêlage)

CONCLUSION

La tétée des mères durant les 2 h qui suivent la traite du matin ne permet pas une croissance suffisante des veaux. A l'inverse, une tétée durant 20 min avant la traite du matin permet une bonne croissance des veaux mais se révèle chronophage pour l'éleveur et diminue fortement le lait trait. D'autres modalités d'allaitement maternel, permettant un bon contact mère-veau, une quantité de lait trait plus importante et moins contraignantes pour l'éleveur, sont expérimentées dans le cadre du projet européen ProYoungStock.

EFSA, 2006. EFSA Journal, 366, 1-36

Johnsen J.F., Zipp K.A., Kälber T. et al., 2016. Appl. Anim. Behav. Sci., 181, 1-11

Veissier I., Care S., Pomiès D., 2013. Appl. Anim. Behav. Sci., 147, 11-18